

REPRODUCTION

LES PHOBIES

NOUS venons de lire, avec un véritable intérêt et non sans profit, un travail de M. le docteur P. Morrel, licencié en philosophie, sur les phobies. Les phobies sont des manifestations psychopathiques très fréquentes ; il n'y a pas de médecin, ni même de chirurgien ou d'accoucheur qui n'ait, de temps en temps, à compter avec elles. Le praticien doit donc savoir les reconnaître, ce qui ne présente aucune difficulté, et savoir quelle est leur signification, et leur pronostic, ce qui est plus délicat. Certaines phobies sont sans gravité, d'autres sont un stigmate de grave dégénérescence et de véritable dégradation mentale : il importe, au plus haut point, de pouvoir faire la distinction.

Qu'est-ce donc, d'une façon générale, qu'une phobie ?

La peur, comme le dit fort bien M. Morrel, est un phénomène naturel. L'homme a l'instinct de la conservation personnelle ; en présence d'une cause qui menace sa vie ou qui menace seulement de lui causer une douleur ou simplement une sensation désagréable, il a peur. Le sentiment de la peur doit être proportionné à la cause qui lui a donné naissance ; de plus, les gens bien équilibrés, doués d'une volonté ferme, ne sont pas paralysés par la frayeur, ils conservent l'intégrité de leur jugement, ils font courageusement face au danger. D'autres perdent la tête, deviennent incapables de calculs, de réflexion, de résistance ; ils ne songent plus qu'à se soustraire le plus rapidement possible, lâchement, au danger qui les menace. Sont-ils donc, pour cela, atteints de phobie ? Nullement.

Ce qui caractérise la phobie, c'est à la fois que l'insuffisance de la cause provocatrice de la peur est reconnue par le malade lui-même ; que cette peur s'accompagne d'un sentiment plus ou moins intense d'angoisse ; que la peur tend à se renouveler fréquemment et à prendre les caractères d'une *obsession*. L'obsession n'est, en quelque sorte, que la phobie à l'état chronique.

Prenons pour exemple l'agoraphobie qui consiste, comme on le